

CHARLES
Dauphin,
Regent
du Royaume,
devant Bâliers,
le 17 Août
1421.

et quemlibet ipsorum, inviolabiliter uti & gaudere faciant libere ac permitant, nil in contrarium fieri permittendo; & secus facta aut fienda, revocando & ad statum pristinum & debitum reducendo seu reduci faciendū indilate, quos ad hæc noverint compellendos viriliter compellendo: verum, quia præsens gratia nostra, commode ad loca ubi esset necesse seu expediens asportari, præsentari seu exhiberi non posset, volumus quod transscripta, seu vidimus præsentis gratiæ nostræ, Sigillo Regio sigillato, tanta fides sicut originali adhibeatur, ad utilitatem & comodum supplicantium prædictorum: Quoniam sic fieri volumus, Literis impetratis vel impetrandis, Ordinationibus seu mandamentis in contrarium super hoc factis non obstantibus quibuscumque. Quod ut firmum & stabile permanent in futurum, præsentibus Literis Sigillum nostrum duximus apponendum, Domini mei prædicti atque nostro in aliis & in omnibus quolibet jure alieno salvo. Datum ante Biturris, decima septima die mensis Augusti, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo primo.

Et sur le repli est écrit. *Per Dominum Regentem Dalphinum, ad relationem Domini mei Karoli de Borbonio, Capitanei generalis in Lingua Occitania & Ducatu Aquitanix, Episcopo Claromontensi (e), Comite de Astaraco (f), Guillermo de Alabreto (g), Domino de Arpajone (h), Senescallis Tholosæ, Carcassonnæ, Bellicadri & Alvernix, ac pluribus aliis, præsentibus. E. BONGRE.*

NOTES.

(e) *Episcopo Claromontensi.* Martin Gouge de Charpaigne. Voy. la note (h) de la p. 385 du X.^e Volume de ce Recueil.

(f) *Comite de Astaraco.* C'étoit Jean II du nom, Comte d'Astarac, qui mourut en 1458. Voy. Histoire généalogique de la Maison de France, &c. Tome II, page 619. Les Comtes d'Astarac descendoient des anciens Ducs héréditaires de Gascogne. Voy. *ibid.* p. 611.

(g) *Guillerme de Alabreto.* Guillaume d'Albret, Seigneur d'Orval, second fils du Connétable Charles d'Albret. Histoire généalogique de la Maison de France, Tome VI, page 211.

(h) *Domino de Arpajone.* Le Sire d'Arpajon étoit pour lors Hugues III.^e du nom, Vicomte de Lautrec. Voyez Histoire généalogique de la Maison de France, Tome V, page 892.

CHARLES
VI,
à Lagny-sur-
Marne, le 12
Octobre
1421.

(a) *Lettres de Charles VI, par lesquelles il ordonne la fabrication, & fixe la valeur de diverses sortes de monnoies.*

CHARLES, &c. Au Prevost de Paris, ou à son Lieutenant: Salut. Comme pour la reparacion & reliefvement de la chose publicque de nostre Royaume, tant par le moyen de deue Justice & bonne monnoye, comme autrement, eussions ou moys de Decembre derrenier passé, par l'advis & deliberacion de noz très-chers & très-amez Filz le Roy d'Angleterre, héritier & Régent de nostre Royaume, & le Duc de Bourgoigne, & aussi de plusieurs autres de nostre Sang & Lignaige & Gens de nostre Grant-Conseil, conclud & ordonné entre autres choses, mesmement à la requeste & supplicacion des Gens des trois Estatz de nostredit Royaume, lors par Nous mandez & assemblez à Paris pardevant Nous, que Nous ferions forger certaine bonne monnoye du poix & aloy declairé & exprimé en ce temps, en la presence desdits trois Estatz: & depuis Nous qui singulier desir & grant affection avions, si comme encores avons, à remède sus bonne monnoye en nostredit Royaume, afin que les Gens d'Eglise, Nobles, Bourgeois, Marchans & autres noz subgeetz qui par la foiblesse de la monnoye qui longuement a eu cours, ont esté moult apouvriez & très-grandement diminuez de leurs Terres, rentes, revenus, Seigneuries & chevances, eussions fait

* Voy. ci-dessus p. 110, les Lettres du 19 Décembre 1420.

NOTE.

(a) Registre E de la Cour des Monnoies de Paris, fol. 11 vingt 1, verso. [221.] Avant ces Lettres, il y a: *Mandement pour donner cours aux Deniers d'or nommez Salutz, & Doubles Deniers tournois, pour ij. deniers tournois la piece; & aux Gros, pour ij. deniers ebolle tournois la piece.*

forger en certains lieux de nostredit Royaume, grant quantité de fine monnoye ordonnée en la presence desdits trois Estatz, qui devoit avoir cours pour xx. deniers tournois la piece; & il soit ainsi que d'icelle monnoye n'ayons voulu encores estre faicte aucune delivrance, pour les grans fraudes, mauvastiez & deceptions que celuy qui se dit *Daulphin*, & ceulx de sa partie, y avoient commané à faire, qui faisoient forger à noz Armes & Coings, Gros de petite valeur, en intencion de tirer & attraire par devers culx les bons Gros que faisons faire, pour culx enrichir de nostre bonne monnoye & apouvrir Nous & noz subgectz de la leur mauvaise, se nostredicte monnoye eust eu cours au pié & aloy que l'avyons ordonnée; mais pour obvier à leur malice & pourveoir neantmoins à la chose publique de nostredit Royaume, de monnoye bonne & soussistante bien vallant son pris, afin que les Gens d'Eglise ayent mieulx de quoy vivre & vacquer au Service Divin, les Nobles Nous puissent plus aisément servir & soustenir leurs Estatz, & que marchandise & autres faictz de noz subgectz se puissent mieulx conduire, avons nouvellement, par grant advis & meure deliberacion eue avec nostredit Filz le *Roy d'Angleterre*, héritier & Regent de nostre Royaume, & Gens de nostre Grant-Conseil, ordonné certaine monnoye d'or & d'argent; c'est assavoir, Deniers d'or fin, qui seront nommez Salutz, & auront cours les ungs pour xxv. sols tournois, & les autres pour xij. sols vj. deniers tournois la piece; & autre monnoye blanche qui aura cours, l'une pour ij. deniers tournois, & l'autre pour j. denier tournois; & avecques ce, avons ordonné & ordonnons que les Gros qui ja longuement ont eu cours pour xx. deniers la piece, & qui depuis peu de temps ença^a ont esté ravaluez à v. deniers tournois, n'auront cours, à compter du jour de la publicacion de ces presentes, que pour ij. deniers tournois maille tournois la piece, & les deniers noirs qui avoient cours pour ij. deniers parisis la piece, ne vaudront les viij. que pour ij. deniers maille tournois, & les Escuz d'or que derrenierement avons fait forger, auront cours pour xxij. sols vj. deniers tournois la piece. Pourquoi Nous qui pour l'evident prouffit de toute la chose publique de nostredit Royaume, voulons ceste presente Ordonnance estre mise à execucion & gardée sans enfreindre par noz subgectz, vous mandons, commandons & enjoignons expressement par l'advis & deliberacion de nostredit Filz, en commectant, se mestier est, par ces presentes, que ceste nostredicte Ordonnance vous faictes publier solempnellement es meutes de vostre Prevosté, par tous les lieux où l'en a acoustumé à faire criz & publicacions, en la faisant garder & enteriner par tous noz subgectz de vostre dicte Prevosté, de quelque dignité, estat ou condicion qu'ilz soient, sans venir ne souffrir estre venu au contraire, & en pugnissant vigoreusement & sans depport, ainsi qu'il apartiendra par raison, tous ceulx qui l'enfreindront en quelque maniere que ce soit. De ce faire vous donnons pouvoir, auctorité & mandement especial: Mandons & commandons à tous noz Justiciers, Officiers & subgectz, que à vous & à vos commis & depputez en ceste partie, obeissent & entendent dilligeamment, & vous presentent & donnent conseil, confort & aide, se mestier est, & par vous requis en sont. *Donné à Laigny-sur-Marne, le xij. jour d'Octobre, l'an de grace mil iij. & vingt-ung, & de nostre Regne le xliij.* Ainsi signé. Par le Roy, à la relation du Roy d'Angleterre, héritier & Regent du Royaume de France. J. DE RIVEL. Lesquelles Lettres furent publiées le lundi iij. jour de Novembre, l'an mil iij. xxj.

Et à la marge intérieure, on lit: *Lesdictes Lettres sont enregistrées en la Court de Parlement, au Livre croizé, folio lxxiiij.*

CHARLES VI,
à Laigny-sur-Marne, le 12
Octobre
1421.

^a Voy. ci-dessus p. 122, les Lettres du 26 Juin dernier.

